



Pourquoi une réconciliation des chrétiens est-elle si essentielle et urgente ?

« C'est qu'elle nous donnera d'être conséquents avec le Dieu d'amour, d'être vrais avec l'Évangile. Comment professer l'amour du prochain et demeurer divisés ? Toute l'humanité pourrait être enrichie par une réconciliation s'accomplissant dans cette unique communion qu'est l'Église. Si l'on construit une communion, alors la confiance grandit. La réconciliation des chrétiens peut être un ferment de paix pour tous, croyants et non-croyants. L'Église n'existe pas pour elle-même, mais pour le monde, pour y déposer un ferment de paix. » (1)

Ces paroles de Frère Roger de Taizé nous habitent pleinement depuis la fondation de la Source Nouvelle en 1984. Elles reflètent ce que nous voudrions être : « Un signe d'amour fraternel et de joie parmi les hommes » (2). Mais, au regard des divisions qui subsistent entre les chrétiens et avant tout en nous-mêmes, il est aisé de constater que la prière de Jésus pour l'unité (Jean 17, 1-26) est loin d'être exaucée. Non parce que Dieu est en retard pour y répondre, mais à cause de nos oppositions et de nos inerties. Il ne faut jamais oublier que Dieu, par son Esprit, ne fera pas l'unité sans les hommes. C'est l'Esprit-Saint qui sera l'artisan majeur de l'unité des chrétiens et nous avons à exprimer notre volonté d'accueillir ce don inestimable de Dieu, en participant activement à cette oeuvre.

Ainsi donc chacun d'entre nous, dans une plus grande conscience de l'unique baptême qui nous rassemble et fait de nous des frères en Christ (Éphésiens 4, 4-6), est-il invité à se poser cette question, au long des jours comme au travers d'événements particuliers : « Que puis je faire pour hâter la réconciliation des chrétiens ? » Le Concile Vatican II nous donne à comprendre que le chemin de l'oecuménisme est le DIALOGUE, car « l'oecuménisme est une mise en commun des diversités de la parole exprimée par chacun » (R. Fuchs S.j). C'est, en effet, l'accueil de cette diversité qui nous libérera des idées préconçues et de toutes les peurs qui bloquent la rencontre.

Au sein de la communauté de la Source Nouvelle comme à travers nos différents contacts et activités associatives, nous voulons réunir les conditions du dialogue : - respect de l'autre dans toute sa personne, - écoute attentive, - absence de jugement.

Dans l'humilité, la foi au même Dieu, la prière partagée, lorsque cela est possible, naît un authentique dialogue, conduisant des êtres et des groupes à se reconnaître frères. L'étape suivante sera peut-être de se rassembler autour d'un projet commun. Le souffle de Vatican II nous anime dans cette direction oecuménique, ce grand souffle qui fit dire à un évêque orthodoxe : « Vatican II de l'Église catholique, c'est du feu pour le monde. »

Certes le chemin vers l'unité demeure difficile et long, il est particulièrement éprouvant dans les périodes d'apparente immobilité des institutions. Nous pouvons cependant apprécier des progrès accomplis et persévérer dans la voie de la réconciliation. Sachant qu'il est souvent plus opportun d'aimer que de prouver qu'on a raison, « en étant bons les uns pour les autres, en ayant du cœur et en nous pardonnant mutuellement » (Ephésiens 4, 32). Nous souhaitons partager ce qui nous unit, plutôt que de nous affronter sur des points de vue encore trop éloignés. Nous nous situons dans l'accueil et le dialogue avec les chrétiens et les pasteurs des Eglises officiellement engagées dans le mouvement œcuménique, qui reconnaissent le même baptême (Ephésiens 4, 5) et nous nous laissons guider par l'Esprit -Saint qui nous « conduira dans la vérité tout entière » (Jean 16, 13). L'union dans la prière nous conduira à la communion fraternelle (Actes 2, 42) pour former un seul corps, l'Eglise.

Un chemin s'est ouvert devant nous, chemin pour la rencontre et l'unité des chrétiens, mais aussi chemin pour l'union au sein des familles et des couples, entre les groupes sociaux et les peuples, chemin pour le dialogue, la joie et la paix dans le monde. Que l'appel à la réconciliation des chrétiens lancé par Frère Roger résonne à nos oreilles et fasse jaillir en nous la question : « Sommes-nous prêts à payer le prix de cette unité qui nous touchera au plus profond de nous-mêmes. La réconciliation est une démarche que chaque chrétien peut faire. Si tous la faisaient effectivement, l'unité serait toute proche. » (Frère Alois, Taizé) et « les chrétiens seront parmi les hommes un signe d'amour fraternel et de joie. » (2)

(1) « Choisir d'aimer », Frère Roger de Taizé, 1915-2005, Les Presses de Taizé, juin 2006

(2) La Règle de Taizé

PRIERE POUR L'UNITE

Seigneur Jésus qui, à la veille de mourir

Pour nous, as prié pour que tous tes disciples
Soient parfaitement un, comme Toi en ton Père et
Ton Père en Toi, fais-nous ressentir douloureusement
L'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage
De rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence,
De méfiance et même d'hostilité mutuelles.

Accorde-nous de nous rencontrer tous en Toi,
Afin que, de nos âmes et de nos lèvres,
Monte incessamment ta prière pour l'Unité des
Chrétiens, Telle que Tu la veux, par les moyens que
Tu veux.

En Toi, qui es la Charité parfaite,
Fais-nous trouver la voie qui conduit à l'Unité Dans
l'Obéissance à ton amour et à ta Vérité. Amen!

D'après l'Abbé Paul COUTURIER (1881-1953)